

Projet de prolongement de l'axe du Vallon

Mémoire de Séverine Parent

Juin 2004

Prolongement de l'autoroute Du Vallon

Je ne suis pas affiliée à un groupe de citoyens ou à un organisme, je vous contacte en mon nom personnel. Je suis une résidente du quartier Les Méandres depuis peu de temps. Bien avant d'habiter ce quartier, j'avais entendu parlé des projets concernant le prolongement de l'autoroute Du Vallon.

Je ne doute pas que le projet tienne à cœur bien des gens qui habitent plus au nord de la ville, des citoyens de la grande ville qui passe présentement devant ma maison tous les jours, ma rue en étant une transitoire. Il intéresse vivement les propriétaires de commerces qui verraient l'affluence vers le nord leur être bénéfique. Il éveille aussi depuis des années l'attention des politiciens qui ont plus d'une fois été élus en faisant mention d'un possible prolongement. Je vous demande donc de vous pencher sur ce point; cette vieille promesse, qui date d'avant ma naissance, pourrait-elle être devenue désuète. Il faudrait éviter que la décision de prolonger l'autoroute Du Vallon soit prise favorablement sous prétexte que des gens ne se sont accrochés qu'à cette seule solution, qui tiennent à cette engagement émis par des politiciens d'une autre époque.

C'est le parc de l'escarpement qui me tient particulièrement à cœur. Bien sur, il y a les arbres à conserver. Les animaux à protéger. Le bruit désagréable à éviter. Mais surtout, c'est ce petit quelque chose d'indescriptible à préserver dans cette forêt urbaine. Il ne reste que très peu d'activité gratuite. Les promenades que je fais dans le parc de l'escarpement avec mon chien et mon copain sont des moments précieux. Avec une couleur et une odeur qu'on ne retrouve habituellement que très loin des villes. J'espère un jour faire les mêmes promenades, avec mes enfants, dans ce même site enchanteur. En espérant fortement qu'il ne devienne pas un endroit trop aménagé comme le Domaine Des Maizerets ou pire, qu'il ait été amputé ou détruit.

Il ne faudrait pas commettre l'erreur de construire une autoroute qui serait la raison de futur développement au lieu du contraire. Un boulevard trop imposant pourrait devenir vite désuet advenant un mauvais calcul de développement urbain ou le changement dans les données pour faire les calculs qui mènent aux résultats actuels. Un trajet à deux voies, dont l'une serait réservée au transport en commun pourrait être largement suffisante. Comme sur le boulevard René-Lévesque, comme sur le Chemin Sainte-Foy. Il faut à tout prix éviter de refaire un autre boulevard Pierre-Bertrand, qui devait, lorsqu'il a été proposé, ressembler drôlement aux magnifiques projections aux couleurs vivantes que nous montrait M. Des Rivières lors que la première rencontre publique. Ce boulevard, bien qu'ayant des commerces locaux n'est ni beau ni pratique, tout comme le tend à devenir les boulevards au nord de Québec, la rue Racine et le boulevard Bastien sont particulièrement navrants.

Je comprends que nous nous retrouvons devant une problématique. Je ne peux pas nier que les dizaines de voitures qui forment un trafic énorme aux environs du quartier Des Méandres, Du Mesnil et de Chauveau ne me préoccupent pas, au contraire. Mais ce qui me préoccupe d'autant plus c'est que lorsque je désire me rendre en ville ou à Sainte-Foy, je mets des heures à m'y rendre en autobus avec le réseau de transport de la ville. Il semble que les besoins soient criant pour les heures de pointes de matin et en fin d'après-midi les jours de semaine, je me demande sincèrement si cela peut justifier des kilomètres d'autoroutes. J'ai bien senti un désir d'inclure le transport en commun dans le présent projet, mais j'arrive difficilement à y croire puisque jamais des mesures ont été prises jusqu'à ce jour pour desservir nos quartiers.

Je vous remercie de l'intérêt que vous porterez à mes propos, qui, je dois vous l'accorder, penchent plus du côté sentimental que du côté rationnel.

